

**Commémoration de la Victoire du 8 mai 1945**

Dimanche 8 Mai 2022 – 11 heures

Jardin de l'Eglise de Montchat

**Discours de Mme Véronique Dubois Bertrand**Maire du 3<sup>e</sup> arrondissement de Lyon*Seul le prononcé fait foi*

Madame la députée,

Monsieur le Président du Comité du Souvenir de Montchat,

Monsieur le secrétaire général du Comité de liaison des Anciens Combattants, (Daniel Pérez)

Madame la déléguée générale du comité lyonnais du Souvenir Français, (Pascale Cochet)

Mesdames et messieurs les porte-drapeaux et représentants d'associations d'anciens combattants, résistants et déportés,

Mesdames, Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui nous célébrons la victoire du 8 mai 1945, qui marque la fin de la seconde guerre mondiale en Europe.

C'est l'occasion, comme chaque année, de nous remémorer le passé.

Le 8 mai 1945, le 3<sup>e</sup> Reich capitulait devant les Alliés. Ce même jour, à 15h, les cloches de toutes les églises de notre pays sonnaient officiellement la fin de la guerre tandis que la population laissait éclater sa joie.

Pourtant, la victoire ne suffit pas à effacer ni les atrocités commises par l'Allemagne nazie, ni ces années durant lesquelles la population de France s'est trouvée confrontée à des choix qui l'ont divisée. A l'image du pays, notre Ville et notre arrondissement ont été le théâtre d'atrocités, mais aussi celui de la résistance. Et c'est de ces deux facettes dont il est important de se rappeler.

6 années de guerre, pour 60 millions de morts avec ce crime absolu contre tout un peuple, 6 millions de Juifs exterminés dans la Shoah parmi lesquels 1 million et demi d'enfants. Parmi eux, 76 000 juifs français furent déportés, dont 11 000 enfants.

A ce chiffre s'ajoutent les 66 000 autres, déportés pour des raisons diverses : leur origine, leur opinion, leur homosexualité. Seul 3% d'entre eux reviendront.

A Lyon nous nous souvenons particulièrement des 44 enfants d'Izieu et des 10 000 détenus qui ont transité, dans des conditions inhumaines, via la prison de Montluc.

Nous sommes présents en ce jour pour rendre hommage à toutes celles et ceux qui ont donné leur vie pour leur pays, leurs idéaux, leurs concitoyens et leurs descendants. Les militaires qui n'ont jamais capitulé, les civils qui se sont engagés dans la Résistance, au sein des forces françaises libres. Des milliers d'anonymes, et des noms plus illustres, comme ceux de Jean Moulin, André Bollier ou Denise Vernay-Jacob qui résonnent dans nos mémoires.

Rendons aussi hommage aux alliés de la France qui ont trouvé la mort pendant ce conflit, loin de leur foyer.

Je salue le travail et la participation du Comité du souvenir de Montchat, de l'association Gones Force 6, des collégiens de Marcel Dargent et du collège Molière, des jeunes sapeurs-pompiers, et des musiciens de l'Harmonie de Montchat-Monplaisir et je vous remercie tous et toutes pour votre

présence aujourd'hui. Votre implication permet que cette mémoire perdure.

Chaque année, cette commémoration semble ressembler à la précédente. Elle revêt pourtant un sens différent selon le contexte national ou même mondial. Nous sommes au lendemain d'une élection présidentielle où l'extrême droite s'est une nouvelle fois qualifiée pour le second tour, et où l'abstention a atteint un niveau inquiétant. Cette fois encore, le front républicain a permis d'éviter l'élection d'une candidate dont les idées et les valeurs représentent une menace pour la République.

Le parallèle pourra peut-être sembler à certains excessif, mais il faut toujours se rappeler quelle logique a conduit le nazisme au pouvoir dans les années 1930. N'oublions pas qu'Hitler a pris appui sur des élections légales pour accéder au pouvoir pour, progressivement, installer un régime de terreur.

L'histoire est un miroir tendu à l'humanité. Cette humanité à double facette, comme nous pouvons encore en être témoins, à l'heure où la guerre ressurgit en Europe, mais

aussi à l'heure où la solidarité entre les peuples s'organise de plus belle.

La guerre en Ukraine doit aussi nous faire comprendre l'importance de connaître l'histoire, afin que celle-ci ne soit jamais détournée pour justifier une agression. Le devoir de mémoire, c'est bien sûr connaître l'histoire de l'Europe, des grandes guerres mais aussi l'histoire de la construction de l'Union Européenne.

Se réunir ici chaque année, c'est bien sûr rendre hommage aux 60 millions de morts, combattants et civils. C'est se souvenir des actes de résistance, des actes de solidarité, des journaux clandestins, des passeurs, des actes de sabotage. C'est aussi proclamer notre attachement aux valeurs de la République française, à la liberté, à l'égalité et à la fraternité.

Mais à mon sens, l'essentiel tient dans la phrase du résistant **Pierre Brossolette** : « Ce que nos morts attendent de nous, ce n'est pas un sanglot, mais un élan. »

Cet élan, nous devons le prendre contre la barbarie, l'injustice, le nationalisme, le repli sur soi.

Commençons comme disait **Jean Moulin** par « cherch[er]  
ce qui nous réunit plutôt que ce qui nous divise ».

Je vous remercie